Marion POUSPIN, *Publier la nouvelle. Les pièces gothiques. Histoire d'un nouveau média (XV^e-XVI^e siècles)*

Paris, Publications de la Sorbonne (« Histoire ancienne et médiévale », 140), 2016, 633 p.

Alexandra Velissariou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/9595>

DOI : 10.4000/medievales.9595

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2018

Pagination : 249-251

ISBN : 978-2-84292-861-2

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Alexandra Velissariou, « Marion POUSPIN, *Publier la nouvelle. Les pièces gothiques. Histoire d'un nouveau média (XV^e-XVI^e siècles)* », *Médiévales* [En ligne], 75 | automne 2018, mis en ligne le 15 octobre 2018, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/9595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.9595>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Marion POUSPIN, *Publier la nouvelle. Les pièces gothiques. Histoire d'un nouveau média (XV^e-XVI^e siècles)*

Paris, Publications de la Sorbonne (« Histoire ancienne et médiévale », 140), 2016, 633 p.

Alexandra Velissariou

RÉFÉRENCE

Marion POUSPIN, *Publier la nouvelle. Les pièces gothiques. Histoire d'un nouveau média (XV^e-XVI^e siècles)*, Paris, Publications de la Sorbonne (« Histoire ancienne et médiévale », 140), 2016, 633 p.

- 1 Le présent ouvrage constitue le fruit d'une thèse de doctorat soutenue le 27 octobre 2012 à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Comme le rappelle l'auteure au début du volume, la dernière partie de la thèse, qui contenait un important répertoire des 2 200 pièces gothiques recensées, n'a pas été publiée ici, car elle fera l'objet d'une base de données consultable en ligne.
- 2 Ce volume propose une étude complète et minutieuse des pièces gothiques publiées entre le dernier tiers du XV^e siècle et la fin du XVI^e siècle. Par « pièces gothiques », l'on entend les brochures en lettres gothiques imprimées en langue française, en format de poche et le plus souvent sur du papier de qualité moyenne. Elles sont destinées à colporter des pièces d'actualité politique et militaire, mais également des textes religieux (prières, vies de saints), narratifs (romans de chevalerie courts), dramatiques (farces, sotties) ou utilitaires (recettes médicales).
- 3 L'objectif de ce travail est de montrer comment, en tant que nouveau média participant à la création d'une opinion commune, les pièces gothiques, jusqu'alors souvent négligées par les chercheurs, ont contribué à l'essor de l'État moderne. En même temps,

ces livrets constituent de précieux témoins des nouvelles conditions de circulation des textes et de l'information en France à la fin Moyen Âge et pendant la Renaissance.

- 4 L'ouvrage est organisé en quatre parties distinctes. La première (« La pièce gothique, une nouvelle forme éditoriale. Éléments de définition ») s'intéresse tout d'abord à la morphologie des livrets gothiques. Il y est question des caractères typographiques employés, qui sont le plus souvent des caractères gothiques. Le caractère le plus fréquent est la bâtarde parisienne, même si les livrets hagiographiques emploient parfois la *textualis* (lettre de forme) ou la *rotunda* (lettre de somme). Il en va de même pour les titres et les intertitres, pour des questions de mise en valeur. L'auteure attire ensuite l'attention sur le « format de poche » des pièces gothiques, publiées d'abord en *in-quarto* (environ 18 x 13 cm, jusque vers 1510), puis en *in-octavo* (environ 10 x 8 cm). Ce format modeste permet de transporter et de manipuler ces volumes plus facilement et, de fait, de les garder dans la poche. La mise en page des livrets est également standardisée, notamment pour ce qui est de la page de titre, qui, selon sa complexité, peut contenir entre un et trois éléments (le titre, une gravure, l'adresse de l'imprimeur avec, parfois, la date d'impression). À la fin de la brochure se trouvent l'*explicit*, le colophon (plus rare) et le privilège. L'étude de la morphologie des livrets se conclut sur des remarques comparatives relatives à leurs analogues européens (espagnols, anglais, allemands). Il est ensuite question de la façon dont ces pièces, grâce à un prix de production modeste et des tirages généralement assez importants (au moins jusqu'à 900 exemplaires), connurent une large diffusion (surtout entre 1500 et 1540), notamment par le biais de la vente directe chez les libraires-éditeurs. Il est aussi frappant de constater que, si ces brochures privilégient la langue vulgaire, certaines contiennent également du latin, surtout dans le cadre de textes dévotionnels. Le public de ce type d'imprimés se révèle assez varié : hommes et femmes de métier, marchands, notaires, enseignants, membres du clergé, mais aussi domestiques, salariés d'ateliers et de boutiques, membres de confréries joyeuses, enfants... Il s'agit surtout d'un public urbain. L'auteure s'interroge sur les modes de réception des pièces gothiques, qui pouvaient faire l'objet de lectures à voix haute, être chantées ou déclamées. Dans cette première partie, elle se penche aussi sur les responsables de cette production imprimée, montrant ainsi que celle-ci est le fruit d'un travail collaboratif entre auteurs, érudits et imprimeurs, qui eux-mêmes pouvaient être spécialisés dans les pièces gothiques ou bien en produire de manière ponctuelle. Les impressions et les ventes faisaient l'objet de réglementations, précisées dans les privilèges qui apparaissent au xvi^e siècle. La production des pièces gothiques varie selon les sphères géographiques : Paris, Lyon et Rouen forment un premier groupe, avant les autres grandes villes françaises ; les villes hollandaises, italiennes et anglaises, auxquelles on peut ajouter Genève, impriment aussi des livrets, même s'il faut se rappeler que 13 % des ouvrages du corpus ne comportent pas d'indication de lieu. Si les brochures sont destinées avant tout à un marché de proximité, elles peuvent faire l'objet d'exportations.
- 5 La deuxième partie de l'ouvrage (« Les principales classes de textes des pièces gothiques. Composantes et spécificités ») propose un classement des pièces gothiques selon le type de texte qu'elles renferment. Marion Pouspin distingue d'abord les brochures relevant de la presse d'actualité, qui constituent 28 % du répertoire des pièces conservées. Nombre d'entre elles informent le public sur les conflits politiques et militaires en cours, par exemple les guerres d'Italie ou l'expansion ottomane. Ces informations revêtent plusieurs formes : chansons historiques, comptes rendus d'ambassades, discours, lettres, listes, poésies de circonstance, récits d'événements, ou

encore traités de paix et de trêves. Ces textes sont porteurs de messages destinés à influencer le lectorat et, de ce fait, déforment parfois la vérité. Parmi ces textes d'actualité, on note aussi la présence de ceux qui rapportent les événements marquants de la vie des familles souveraines d'Europe, comme les livrets de cérémonies ou les poèmes de circonstance. Il est ensuite question des premiers « canards », c'est-à-dire des livrets rapportant des faits divers, et des livrets engagés, qui livrent des informations sur des conflits religieux. Le chapitre suivant évoque les livrets de dévotion (25 % du corpus), dont le contenu peut être de divers types : pièces d'édification et de méditation, livrets d'instruction religieuse, textes auxiliaires à la prière individuelle, livrets de pèlerinage et de confréries. S'ensuit un chapitre consacré aux pièces gothiques relevant de la littérature morale ou moralisante (38 % du corpus) : il s'agit d'éditions de farces et de sotties à visée satirique et parodique, de facéties sur la vie conjugale et l'amour, de jeux-partis, de jeux à vendre. Cette catégorie renferme en outre des guides de comportement, des recueils de sentences et de proverbes, de même que des brochures de littérature historique et géographique, des récits et guides de voyages. Enfin, il existe une catégorie de pièces gothiques correspondant aux livrets de formation sociale, aux brochures techniques et scientifiques et aux pronostications.

- 6 La troisième partie du volume est consacrée aux « Modalités de transmission des textes des pièces gothiques. Mise en livret et « illustration » des textes ». Il y est question de la manière dont les textes sont transmis via les pièces gothiques, qu'il s'agisse de republier un texte déjà édité ou de livrer au public un texte inédit. Comme le note l'auteure, les pièces gothiques témoignent de la vitalité des textes médiévaux à la Renaissance, qui continuent à être diffusés, dans leur intégralité, ou sous forme de chapitres tirés à part. De même, les imprimeurs proposent des traductions de textes déjà publiés dans leur langue d'origine, et il leur arrive également de produire des réimpressions d'anciens livrets gothiques. Toutes ces pièces circulent, à partir de Lyon, Genève, Chambéry et Vienne en Dauphiné, pour ensuite être repris, après une décennie environ, par les éditeurs parisiens. Le chapitre suivant s'intéresse aux illustrations des livrets, qui concernent environ 70 % du corpus et dont le nombre dépasse les 3 000. L'auteure y étudie leur emplacement et les procédés narratifs qu'elles matérialisent, la fréquence des réemplois des gravures, les liens entre texte et image, de même que l'influence des illustrations sur la lecture du texte proprement dit. Cette partie contient en outre un inventaire complet des images des livrets.
- 7 La quatrième et dernière partie du volume (« L'agir social des pièces gothiques ») s'intéresse à la réception sociale des brochures. Pour étudier cette question, l'auteure a réparti les pièces gothiques en deux grands groupes : les textes religieux et littéraires, les textes d'actualité politique et militaire. La première catégorie regroupe des textes qui transmettent des normes destinées à influencer le comportement et l'âme du lecteur. Les pièces gothiques de nature religieuse se font l'écho du développement de la mystique qui génère à cette période une forte demande en œuvres de piété personnelle. Ces textes proposent aux lecteurs des modèles de foi et de morale, par le biais d'*exempla* ou de gravures, dont le rôle didactique n'est pas à négliger. Se pose en outre la question de la relation entre les éditeurs et l'institution ecclésiale. Les textes relatant des prodiges servent également à orienter le comportement chrétien, en usant de stratégies de persuasion afin de faire passer des messages d'avertissement. Là encore, le rôle des gravures s'avère essentiel : l'image rend visible le message véhiculé par le texte. Les brochures littéraires, quant à elles, sont de nature moralisante et constituent des guides de comportement. La seconde catégorie distinguée par l'auteure, celle des

pièces gothiques d'actualité politique et militaire, livre des informations en même temps qu'elle conditionne l'opinion des lecteurs. Il s'agit souvent de donner une image positive de la royauté de France. L'auteure s'interroge sur la nature officielle de ces documents et sur le rôle joué par l'administration royale dans l'impression de ces textes, qui transmettent assurément un message politique et qui représentent à coup sûr un objet économique du plus haut intérêt. Ces pièces d'actualité constituent des sources d'information précieuses pour les historiens et chroniqueurs de l'époque, qui ont su les exploiter pour nourrir leurs propres écrits.

- 8 L'ouvrage contient en outre d'intéressantes et très utiles annexes. L'annexe 1 montre comment les auteurs de deux œuvres du xvi^e siècle, *Le Journal d'un bourgeois de Paris* (1515-1536) et la *Cronique du roy Francoys, premier du nom* (composée par Sebastien Picotté), se sont servis pour documenter leurs écrits de pièces gothiques d'actualité, qu'ils résument ou citent abondamment. L'annexe 2 fournit la liste des imprimeurs et libraires de pièces gothiques, classés par ville, alors que l'annexe 3 donne la liste des permissions et des privilèges accordés à ces derniers. Dans l'annexe 4, l'auteure étudie un cas précis de transposition typographique, celui d'une lettre anonyme du 20 février 1495, adressée au Parlement de Paris, qui porte sur la prise de Naples par l'armée française : cette missive connut quatre éditions augmentées de quatre lettres envoyées à ce sujet par Charles VIII à Pierre de Bourbon. L'annexe 5 fournit les sources des livrets hagiographiques. Les nombreuses figures reproduites dans l'ouvrage sont recensées après les annexes, juste avant la table des cartes, des graphiques et des tableaux. S'ensuit, parmi les sources, la liste des pièces gothiques imprimées aux xv^e-xvi^e siècles, de même qu'une impressionnante bibliographie et les index des noms de lieux et de personnes.
- 9 Cet ouvrage constitue une véritable mine de ressources pour tout chercheur, historien ou littéraire, qui s'intéresse à la circulation des imprimés à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. Il permet d'attirer l'attention sur ce nouveau média, souvent négligé, à tort, au profit des imprimés plus volumineux ou plus luxueux. Les pièces gothiques livrent effectivement un témoignage essentiel sur l'activité éditoriale et les pratiques du lectorat de la période en question.

AUTEURS

ALEXANDRA VELISSARIOU

Université du Littoral-Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer et Dunkerque)